

# Aux Worldskills, on recherche l'excellence

Mercredi, le lycée Alexis-de-Tocqueville accueillait les candidats des qualifications régionales Worldskills des métiers de la mode. La lauréate disputera la finale nationale à Marseille, en 2025.

## Reportage

Worldskills est un mouvement au service des jeunes professionnels et de la fierté des métiers. Il diffuse la connaissance des métiers auprès de tous à travers des compétitions qui mettent en avant la passion et le savoir-faire de la jeunesse.

Cyril Gabillon, juge international Worldskills : « **C'est aussi la plus grande compétition des métiers au monde avec 56 pays participants. 69 métiers sont concernés : les arts avec la maroquinerie, la bijouterie joaillerie, la mode et création ; la communication et le numérique, les métiers de la construction, de l'industrie et de la mobilité, l'hôtellerie-restauration, les services de proximité et le végétal. »**

« Rigueur, minutie et patience »

Mercredi se déroulaient les qualifications régionales pour les métiers de la mode au lycée Hypolyte-de-Tocqueville de Cherbourg.

Sur neuf établissements de Normandie, deux candidates étaient encore en compétition pour la finale régionale sous le verdict de quatre juges : Léa Brossier et Julie Margo en première année Bac Pro. Six heures pour réussir des épreuves tirées au sort. Avec des variantes de réalisations techniques contraintes comme les plis et fronces.

Stéphanie Turpin, juge : « **Les travaux sélectionnés sont une partie de transformation du haut d'une robe, le placement d'un corsage et la réalisation d'une robe. Nous faisons une évaluation sur la qualité et la technique du montage. Nous choisirons le travail le plus précis, le plus minutieux, avec le grade de qualité le plus élevé. Il doit rester une seule candidate pour représenter la Normandie pour la finale nationale qui se déroulera au Palais des sports de Marseille le 15 octobre 2025. »**

Pas un bruit dans la salle. Juste celui de la machine à coudre et celui du ciseau qui coupe les fils. Nous sommes dans les conditions réelles d'exercice en entreprise.

Les candidates se sont entraînées sur leur temps libre, sans compter le temps passé en stage d'entreprise pour apprendre les techniques et les différentes matières comme le cuir. C'est un concours volontaire qui demande de l'engagement personnel. **« Elles sont très motivées pour leur Bac. Elles sont passionnées pour ce métier technique qui demande rigueur, minutie et patience. Elles se sont préparées dans la gestion du stress, l'autonomie, le dépassement de soi pour aller chercher l'excellence »**, poursuit Stéphanie Turpin. Ce concours est idéal pour acquérir un savoir-faire, se créer un réseau professionnel, et de donner une image vivante et dynamique des métiers.

Le résultat sera connu le 3 décembre.



Léa Brossier, 16 ans, élève de première Bac pro, réalise l'épreuve imposée sous le contrôle de la juge Stéphanie Turpin. Ouest-France.